

Dix choses que les enseignants doivent savoir sur les élèves doués

par Janine MacAulay

1. Ce sont des étudiants ayant des besoins spécifiques

Statistiquement, un étudiant avec un QI de 135 est aussi loin de la moyenne qu'un élève avec un QI de 65. Les modifications de programme que nous sommes prêts à faire pour les élèves sous le niveau scolaire requis - changements dans le contenu, processus, produit et l'environnement d'apprentissage - sont également appropriées pour les élèves à haut potentiel intellectuel. Il n'est pas éthique de permettre à un étudiant de s'ennuyer quand il n'apprend rien dans sa classe actuelle. L'égalité ne signifie pas que tous les élèves reçoivent les mêmes services, mais que tous bénéficient des mêmes opportunités de développement. Employer les élèves doués comme tuteurs de classe correspond à leur refuser le droit d'apprendre du contenu académique répondant à leur capacité.

2. Les élèves doués se suffisent à eux-mêmes.

Les élèves doués ne viennent pas à nous en ayant toutes les connaissances dont ils ont besoin pour atteindre leur plein potentiel. Les enseignants peuvent trouver les étudiants doués menaçant ou sentent qu'ils n'ont rien à leur apprendre. La réalité est que les enseignants sont les meilleures chances qu'ont les étudiants doués pour voir leurs dons reconnus. Alors que les élèves doués peuvent en savoir plus que leurs enseignants sur des domaines tels que l'astronomie, la musique ou l'histoire ancienne, ils ont encore besoin des conseils dans les compétences d'apprentissage, comme l'organisation de l'information, la gestion du temps, utiliser des matériaux de référence et réaliser des tâches en totalité. Ils ont aussi besoin de l'aide pour la gestion des émotions, comme gérer un trop grand perfectionnisme et le sentiment d'être différents de leurs pairs. Lorsque les élèves doués sont laissés à eux-mêmes, leurs compétences diminuent et leur intérêt flanche. Les problèmes de comportement peuvent émerger, et le sentiment d'estime de soi de l'enfant est compromis.

3. Ils devraient avoir droit à toute une gamme de services.

Les élèves doués bénéficient généralement de deux types de modification des programmes d'études - l'accélération et l'enrichissement. Grâce à l'accélération, l'étudiant complète le programme d'études prescrit en moins de temps. Les stratégies d'accélération - comme l'accès à l'enseignement de maternelle ou primaire par dérogation scolaire, sauter toute une classe, accélération spécifique dans une matière, concentration du programme, défi pour des crédits et une admission précoce au collège ou à l'université - augmentent le rythme auquel les élèves doués apprennent. Les stratégies d'enrichissement peuvent être utilisées lorsque l'étudiant suit le rythme avec ses pairs d'âge, mais a des blocs de temps disponibles pour l'étude en profondeur d'un sujet d'intérêt. Des études indépendantes, le mentorat, les contrats d'études, les missions nivelées, les activités de vulgarisation, des programmes d'été ou de fin de semaine et les activités d'enrichissement à l'échelle de l'école sont autant de moyens que nous pouvons leur offrir selon la profondeur de la connaissance qu'ils recherchent.

4. Ils ne cherchent pas tous à plaire à leurs enseignants

Les élèves doués sont généralement décrits comme, élèves modèles, polis et performants qui vont devenir médecins. Certains d'entre eux sont nos élèves préférés. Ils semblent absorber tout ce que nous leur enseignons et nous engagent dans des conversations délicieusement intelligentes.

Cependant, alors que de nombreux élèves doués trouvent l'école très satisfaisante et stimulante, plusieurs autres volent sous le radar, troublés par des démons communs comme l'ennui, l'hypersensibilité, la désorganisation, le perfectionnisme, le doute de soi, l'antagonisme, le sarcasme et l'immaturité. Certains de nos étudiants les moins engagés cachent sagement leur douance dans un ou plusieurs domaines. Après des années à ne pas avoir été challengé dans une classe ordinaire, de nombreux étudiants doués croient que les gens qui sont intelligents ne travaillent pas. En fait, ils peuvent cacher volontairement leur capacité de peur que leurs véritables efforts révèlent qu'ils ne sont pas vraiment doués du tout. D'autres peuvent être simplement sans inspiration. Pour citer Susan Winebrenner, auteur de *l'enseignement doués enfants dans une classe ordinaire*, "J'ai rarement rencontré les enfants doués qui ne seront pas faire leur travail, mais je ai rencontré des résultats qui ne font pas l'affaire de l'enseignant."

5. Ils ont besoin d'occasions d'être avec d'autres étudiants comme eux.

Il y a une idée étrange que les élèves doués devraient être distribués comme des pommes, un par enseignant. C'est le contraire des conclusions de recherche statuant sur la façon dont les élèves doués apprennent. Les élèves doués ont besoin d'être avec leurs pairs de même capacité. En fait, l'approche typique de l'apprentissage coopératif (des groupes de niveaux de 3-5 élèves) fait souvent une injustice aux élèves doués. Une vaste méta-analyse sur la capacité groupement menée par Karen Rogers (1998) a révélé que:

- Les étudiants avancés bénéficient d'être regroupés.
- Comme les groupes de même niveau sont académiquement bénéfiques à tous les élèves par rapport à des groupes de niveaux différents.
- Le jumelage d'un étudiant en difficulté avec un étudiant à haut potentiel avantage académiquement le premier seulement.
- Le regroupement aléatoire sans modification du curriculum ne produit pas de gains académiques.

Cela ne signifie pas que les apprenants doués ne peuvent pas travailler avec d'autres étudiants de différents niveaux, mais des intérêts similaires. Mais comme dans n'importe quelle situation de l'apprentissage en groupe, les élèves ne doivent pas être gardés en groupes pour des périodes de temps prolongées si l'apprentissage ne se produit pas.

Une stratégie qui gagne en popularité dans les classes inclusives est le pôle de regroupement, dans lequel tous les élèves doués du même niveau sont placés ensemble dans une classe mixte avec un professeur qualifié qui différencie le programme pour le groupe doué. Le groupement par cluster permet de s'assurer que les besoins des élèves doués sont remplis, permet la rationalisation des services extérieurs, et minimise les dépenses de formation du personnel lorsque les contraintes budgétaires sont un problème.

6. L'étiquette «doués» n'a pas vraiment d'importance.

L'étiquetage d'un enfant «doués» ne change pas les besoins en apprentissage qu'il avait avant l'étiquette - et ce sont les besoins d'apprentissage qui doivent retenir notre attention. En fait, certains théoriciens de l'éducation font valoir que l'étiquette peut être dommageable, car elle conduit à un état d'esprit de sélection sur les services qui leur sont destinés. Il impose un traitement différent chez les étudiants identifiés. Cela crée une anxiété inutile chez l'élève et les parents.

7. Ils mûrissent à des rythmes différents selon les domaines.

Le développement asynchrone ou inégal dans les domaines physiques, émotionnels, sociaux et cognitifs se produit chez tous les enfants, mais il est plus prononcé chez les élèves doués, car leur intelligence a un fonction plus mature. En d'autres termes, l'enfant de huit ans qui se préoccupe de la Seconde Guerre mondiale peut aussi être enthousiasmé par l'arrivée du Père Noël. Le futur avocat de 12 ans peut pleurer quand il perd un débat. L'ado de quinze ans qui est inscrit à des cours de mathématiques de l'université peut-ne pas être prêt à avoir une blonde

8. Ils existent dans toutes les cultures, quel que soit le genre et les groupes socio-économiques.

Beaucoup d'étudiants devant nous sont souvent négligés lorsque les enseignants identifient les élèves doués. Les élèves d'origine africaine en Nouvelle-Écosse ou la nation Mi'kmaq risquent de ne pas être détecté et envoyé dans des programmes pour doués par un système qui ne tient pas compte des différences culturelles et de la diversité. Les filles douées font toujours face à des attentes sociales telles qu'elles cachent leur intelligence et font passer les autres avant elles-mêmes. Les étudiants doublement exceptionnels - étudiants possédant des talents et des handicaps physiques ou d'apprentissage sont confrontés à des obstacles internes et externes les empêchant de révéler leurs talents. Il est de la responsabilité des enseignants à considérer chaque enfant individuellement et pas avec ce qu'est l'image hypothétique d'un «enfant doué typique».

9. Ils ont besoin de défenseurs solides.

La douance n'est pas sans controverse. Le monde n'est pas sensible à la situation de l'enfant doué. L'éducation pour enfant doué est considérée comme élitiste. Les élèves doués sont sensés savoir se prendre en charge eux-mêmes. Les regroupements par talents rendent les gens mal à l'aise. Les enseignants pour surdoués sont considérés comme ayant la vie facile. Les parents d'élèves doués peuvent être considérés comme des parents prétentieux ou éventuellement délirants, même s'ils sont généralement plus aptes à identifier les talents que les enseignants ne le sont. Malgré ces obstacles, les élèves doués ont besoin que les administrateurs, les enseignants et les parents croient en leur potentiel et cherchent à développer leurs talents. L'éducation pour enfants doués n'est pas un luxe en éducation – c'est le développement de nos futurs dirigeants.

10. Ils n'ont pas besoin d'enseignants qui soient doués, mais ils ont besoin d'enseignants talentueux.

Les enseignants des surdoués n'ont pas besoin d'avoir un QI élevé et un CV d'un kilomètre de long. Au contraire, les élèves doués ont besoin d'enseignants qui sont joyeux et enthousiastes au sujet de l'apprentissage, de la découverte de la valeur de leurs élèves, qui emploient la flexibilité dans leur approche pédagogique, et ont un grand sens de l'humour. Plus important encore, ils ont besoin d'enseignants qui soient véritablement intéressés à enseigner à des étudiants doués, avec tous leurs caprices, leurs défis et leurs besoins spécifiques.

Source

http://www.cbv.ns.ca/giftededucation/modules/mastop_publish/?tac=Ten Things to Know About Gifted Students

English version next pages

Ten Things Teachers Need to Know About Gifted Students

by Janine MacAulay

1. They are students with special needs.

Statistically, a student with an IQ of 135 is as far from average as one with an IQ of 65. The curricular modifications we are willing to make for students performing below grade level - changes in content, process, product and learning environment - are equally appropriate for students of high potential. It is unethical to allow a student to languish when she stands to learn nothing new in her current grade. Equality does not mean that all students receive the same services, but that all students receive the same opportunities to grow. Employing gifted students as classroom tutors and gophers denies them the right to learn new material at their ability level.

2. Gifted students don't "take care of themselves."

Gifted students don't come to us having all the knowledge they need to reach their full potential. Teachers may find gifted students threatening or feel they have nothing to teach them. The reality is that classroom teachers are gifted students' best chances for having their gifts recognized. While gifted students may know more than their teachers about areas like astronomy, music or ancient history, they still need guidance in learning skills, such as organizing information, time management, using reference materials and seeing tasks to completion. They also need help in affective matters, such as dealing with perfectionism and the feeling of being different from their peers. When gifted students are left on their own, their skills diminish and their interest wanes. Behaviour problems may emerge, and the child's sense of self-worth is jeopardized.

3. They may require any of a range of services.

Gifted students generally benefit from two types of curriculum modification - acceleration and enrichment. Through acceleration, the student completes the prescribed curriculum in less time. Acceleration strategies - such as early entrance to primary, skipping a whole grade, within-subject acceleration, curriculum compacting, telescoping, challenge for credit and early admission to college or university - increase the pace at which gifted students learn. Enrichment strategies may be employed when the student keeps pace with his age peers but has blocks of time available for in-depth study of a topic of interest. Independent studies, mentorships, study contracts, levelled assignments, extension activities, summer and weekend programs and school-wide enrichment activities are all ways that we can provide gifted students with the depth of knowledge they crave.

4. They are not all teacher-pleasing apple-polishers.

Gifted students are typically portrayed as high-achieving, polite, model students who go on to become doctors. Some of them are our favorite students. They seem to absorb all we teach them and engage us in delightfully intelligent conversation.

However, while many gifted students find school very satisfying and stimulating, several more fly under the radar, troubled by common demons such as boredom, oversensitivity, disorganization, perfectionism, self-doubt, antagonism, sarcasm and immaturity. Some of our least-engaged students are expertly hiding gifts in one or more areas. After years of not being challenged in the regular classroom, many gifted students believe that people who are smart do not work hard. In fact, they may purposely hide their ability lest their true efforts reveal that they really aren't gifted at all. Others may simply be uninspired. To quote Susan Winebrenner, author of

Teaching Gifted Kids in the Regular Classroom, "I have rarely met gifted kids who won't do their work, but I have met scores who won't do the teacher's work."

5. They need opportunities to be with other students like them.

There is a strange notion that gifted students should be doled out like apples, one per teacher. This is counter to what research states about how gifted students learn. Gifted students need time to be with their same-ability peers. In fact, the typical approach to cooperative learning (mixed-ability groups of 3-5 students) often does an injustice to gifted students. An extensive meta-analysis on ability grouping conducted by Karen Rogers (1998) has revealed that:

- Advanced students benefit from being grouped together.
- Like-ability groups are academically beneficial to all students when compared to mixed-ability groups.
- Pairing a low-ability student with a high-ability student academically benefits the low-ability student only.
- Grouping of any sort without curricular modification does not produce academic gains.

This is not to say that gifted learners cannot work with other students of different abilities but similar interests. But as with any group learning situation, students should not be kept in groups for extended periods of time if learning is not occurring.

A strategy which is growing in popularity in inclusive classrooms is cluster grouping, in which all gifted students in the same grade are placed together in an otherwise mixed-ability class with a trained teacher who differentiates curriculum for the gifted group. Cluster grouping helps ensure that gifted students' needs are met, allows for streamlining of outside services, and minimizes the expenses of widespread staff training when budgetary constraints are an issue.

6. The "gifted" label does not really matter.

Labelling a child "gifted" does not change the learning needs that she had before the label - and the learning needs are what require our attention. In fact, some theorists in gifted education argue that the label can be damaging because it leads to a "who's in and who's out" mentality about gifted services. It causes students who are identified to be treated differently. It creates unnecessary anxiety in the student and parents.

7. They mature at different rates in different domains.

Asynchronous or uneven development in physical, emotional, social, and cognitive domains occurs in all children, but it is more pronounced in gifted students because their intellect invites more adult treatment. In other words, the eight-year-old who is preoccupied with World War II may also excitedly anticipate the arrival of Santa Claus. The twelve-year-old future lawyer may cry when he loses a debate. The fifteen-year-old who is enrolled in university math courses may not be ready to date.

8. They exist across cultural, gender and socio-economic groups.

Many of the students before us are commonly overlooked when teachers identify gifted students. Students of African Nova Scotian or Mi'kmaq heritage are at risk of not being referred for gifted programming in a system that ignores culture and diversity. Gifted girls still face social expectations that they hide their intelligence and put others before themselves. Twice exceptional students - students possessing both gifts and learning/physical

disabilities - face internal and external obstacles to revealing their talents. It is the responsibility of teachers to consider each child individually and not against a hypothetical image of a typical "gifted child."

9. They need strong advocates.

Gifted education is not without controversy. The world is not sympathetic to the plight of the gifted child. Gifted education is seen as elitist. Gifted students are believed to "take care of themselves." Ability grouping makes people uncomfortable. Teachers of the gifted are believed to have it easy. Parents of the gifted may be considered braggarts or possibly delusional, even though they are usually more adept at identifying giftedness than teachers are. Despite these obstacles, gifted students need administrators, teachers and parents who believe in their potential and seek to have their talents developed. Gifted education is not a frill - it is the nurturing of our future leaders.

10. They don't need teachers who are gifted, but they need gifted teachers.

Teachers of the gifted do not need to have high IQ scores and mile-long resumes. Instead, gifted students need teachers who are cheerful and enthusiastic about learning, value student discovery, employ flexibility in their classroom approach, and have a sense of humor. Most importantly, they need teachers who are genuinely interested in teaching gifted students, with all their quirks, challenges and diverse needs.